

*Épître de
S. Barnabé.*

cond contient les Livres, qui ne sont reçeus comme Canoniques par personne; mais qui ne sont point supposés par les Heretiques, comme sont ceux du troisième rang. L'Épître de saint Barnabé doit être mise au rang des premiers, ou au moins au rang des seconds, lesquels, quoy qu'apocryphes, peuvent être de ceux, dont ils portent le nom, comme le Livre du Pasteur, & autres. Et quoique saint Jérôme dise dans l'Épître à Lata, que les Livres apocryphes sont ceux qui ne sont pas des Auteurs, dont ils portent le nom; cependant il se sert souvent de ce terme en un autre sens. Or qu'Ensché, & saint Jérôme ayent crû, que l'Épître de saint Barnabé étoit de luy, cela paroît, parce qu'ils la luy attribuent, Ensché, Lib. 6. chap. 13. *Item ex Barnaba, Clemens, & Jude, Epistolâ.* Or est-il qu'il est certain, qu'il a crû que les Épîtres de saint Clement, & de saint Jude étoient de ceux, dont ils portent les noms, & dans un autre endroit, *Jude Epistolam intelligit, item Barnaba Epistolam, & revelationem que dicitur Petri.* Or il remarque de ce dernier ouvrage, qu'il est attribué à saint Pierre, mais il ne dit pas la même chose de l'Épître de saint Barnabé, au contraire il dit simplement, qu'elle est de luy, comme l'Épître de saint Jude est de saint Jude, saint Jérôme dit aussi nettement, *Barnabas unam adificationem Ecclesie continentem Epistolam composuit, que inter apocryphas numeratur.* Ce qui fait voir qu'il n'a pas crû, qu'elle fut apocryphe, à cause qu'elle étoit fausement attribuée à saint Barnabé, puisqu'au contraire il la luy attribue, en disant qu'elle est apocryphe.

g Qu'ils étoient de grands pecheurs.] C'est ainsi qu'il faut entendre ces paroles, *Super omne peccatum peccatores.* Les plus Saints disent tous les jours: *Je suis le plus grand pecheur qu'il y ait dans le monde, & choses semblables, qui ne se doivent pas entendre à la lettre.*

h Imprimée pour la premiere fois en Grec &c.] On dit qu'il y en a voit une édition avant celle du Pere Menard, imprimée en Angleterre par les soins du sçavant Usserus, mais qu'elle fut entièrement brûlée dans une incendie. Il faut ajouter une édition de cette Épître faite en Allemagne à Helmstadt par Maderus.

DES LITURGIES FAUSSEMENT ATTRIBUËES AUX APOSTRES.

*Liturgies
des Apô-
tres.*

IL ne faut que faire un peu de reflexion sur ce qu'on lit de la celebration du Eucharistie dans l'Épître de saint Paul aux Corinthiens, & sur ce que saint Justin, & les premiers Peres de l'Eglise en ont dit, pour être persuadé que les Apôtres, & ceux qui leur ont succédé, ont célébré le Sacrifice de la Messe avec une grande simplicité. C'est ce qui a été remarqué par tous ceux qui ont écrit sur les Liturgies, & qui sont demeurez d'accord,

que la Messe se celebrât dans ces premiers siècles sans beaucoup de ceremonie, & qu'on n'y recitoit qu'un petit nombre d'Oraisons; mais peu à peu l'on y a ajouté quelques Prières, & l'on y a joint quelques ceremonies exterieures pour rendre le Sacrifice plus venerable au Peuple: Enfin les Eglises ont réglé, & mis par écrit la maniere de le celebrer, & c'est ce qu'on a appellé *Liturgies*, lesquelles ayant été faites conformement aux usages des lieux, qui estoient differens, se sont trouvées aussi differentes. Et comme les hommes sont naturellement portez à changer quelque chose dans leur exterieur, l'on a ajouté de temps en temps plusieurs choses à ces Liturgies.

Cette seule remarque suffit pour faire voir, que les Liturgies, qui portent le nom des Apôtres, & des Evangelistes, ne sont point d'eux effectivement; mais pour le prouver invinciblement, il n'y a qu'à les examiner l'une après l'autre.

La Liturgie, ou la Messe Grecque-Latine attribuée à saint Pierre, qui a été donnée au Public par Lindanus en 1589. sur un manuscrit du Cardinal Sirlet, qui n'estoit pas fort ancien, & qui a été imprimée depuis à Paris par Morel en 1595. ne peut point être de saint Pierre pour les raisons suivantes. Il y est fait mention de saint Sixte, de Corneille, & de saint Cyprien. La Vierge y est appelée Mere de Dieu, terme qui n'a été commun, que depuis que l'erreur de Nestorius a été condamnée. Le Canon de la Messe Latine, que saint Gregoire dit avoir été composé par un Scholastique, c'est-à-dire par un homme sçavant du cinquième siècle, y est inseré tout entier; elle contient des Oraisons tirées du Sacramentaire de saint Gregoire, & des Liturgies de saint Basile, & de saint Chrysostome. On y prie pour le Patriarche, terme inconnu avant la fin du quatrième siècle de l'Eglise, & pour les tres-Religieux Empereurs. Enfin si cette Liturgie ont été de saint Pierre, l'Eglise Romaine s'en seroit servie, & elle n'auroit pas été inconnue pendant tant de siècles. Ces raisons ont fait dire au sçavant Cardinal Bona, que cette Liturgie estoit supposée, & qu'elle avoit été apparemment composée par quelque Prêtre Grec latinisé, parce qu'elle est prise en partie de la Liturgie des Grecs, & en partie de celle des Latins, & qu'on lui a donné le nom de Liturgie de saint Pierre, ou afin qu'elle eut plus d'autorité, ou parce qu'elle contenoit une grande partie de la Liturgie de l'Eglise Romaine.

La Messe des Ethiopiens, qui porte le nom de saint Matthieu, est encore visiblement supposée. On y prie pour les Papes, pour les Rois, pour les Patriarches, & pour les Archevêques. Les

douze

*Liturgies
des Apô-
tres.*